

ÉVÉNEMENT ■ La 17^e édition de la Fête de la nature et de la chasse a proposé de nombreuses animations, hier

A Chablis, la chasse dans sa cour



TRACTÉS. Les enfants se sont régalez toute la journée.



À L'AFFÛT. Parfait pour déloger les animaux de leurs terriers.



CHANT. Les sonneurs ont chanté et sonné durant la messe.

Environ 2.200 amoureux de la chasse, de la nature et des chiens ont participé, hier, à la 17^e édition de la Fête de la nature et de la chasse, organisée par l'Association française pour l'avenir de la chasse aux chiens courants (Afaccc) 89.

Cindy Bonnaud
cindy.bonnaud@cometfrance.com

«**R**egarde, c'est le chien qui amène les moutons », lance une maman à sa fillette. Les yeux écarquillés, la petite répond : « C'est comme ça qu'ils les poussent. » Face à elles, des chiens de troupeaux gardent quelques moutons et oies, parqués dans un petit enclos, aux Pâtis de Chablis.

La 17^e Fête de la nature et de la chasse, organisée par l'Afaccc 89, a réuni près de 2.200 personnes, hier. Autour des chiens. Environ 500 animaux à quatre pattes étaient présents. Raoul est venu avec des amis. Ils chassent depuis un ou deux ans. « On vient voir les copains chasseurs. » Lilou, sa fille de 8 ans et demi, elle, est venue « voir les chiens ». Comme Wael, 5 ans et demi, fils et petit-fils de chasseurs.

La messe Saint-Hubert, le patron des chasseurs, a ouvert la journée. Rythmés par les nombreux stands, animations et démonstrations. ■



SATISFACTION. « Nous comptons environ 2.200 entrées payantes, a indiqué le président de l'Afaccc 89, Thierry Moine. Près de 3.000 personnes sont venues sur le site. C'est une belle journée malgré 500 entrées de moins que l'an dernier. » La démonstration de la chasse à courre a beaucoup plu. PHOTOS JÉRÔME FALTERINGER ET CINDY BONNAUD.



ENVOL. Une petite récompense est de rigueur après avoir attrapé un lapin. La démonstration de fauconnerie a été impressionnante.



BÉNÉDICTION. Les chiens ont été bénis lors de la messe Saint-Hubert.



TENDRESSE. « J'adore les chiens. J'aime bien quand ils me lèchent », sourit Wael, 5 ans et demi, venu avec ses parents et son petit frère.